Grande dépendance: faire face ensemble



La ville a besoin d'un établissement pour ne pas laisser les familles seules face au vieillissement et à la dépendance. Le manque de places contraint nombre de Stéphanais à s'éloigner de leurs proches et accroît l'isolement des personnes âgées. p.7 à 10.



Basket-ball: le renouveau

Avec l'appui du club osselien, les Stéphanais reprennent goût au basket. p. 15

Gaz: les prix sous tension

L'ouverture des marchés énergétiques à la concurrence fait craindre le pire aux syndicats.

p. 2

Du goût pour l'équitable

A l'occasion de la semaine du goût, les restaurants scolaires feront découvrir les produits du commerce équitable.

p. 4

Lurçat: la mémoire vive

Une association veut rassembler les anciens du lycée professionnel aujourd'hui disparu.

p. 5

De nouvelles danses en piste

De salon, orientale ou africaine, la danse est une des activités phare des centres socioculturels.

p. 12



Pensez à vous inscrire!

Afin de prendre part aux élections de 2007, il est indispensable de s'inscrire dès aujourd'hui sur les

listes électorales, et avant le 30 décembre. Les personnes âgées de 18 ans et plus peuvent effectuer cette démarche en mairie, au service élection, ou à la maison du citoven, place Jean-Prévost. Se munir d'une carte d'identité et d'un iustificatif de domicile récent.

Deux guides pour malvoyants

La Caisse d'allocations familiales met à disposition des personnes aveugles ou malvoyantes deux nouveaux guides: l'un en gros caractères, l'autre en braille disponibles à l'accueil (4, rue des Forgettes, Rouen), ils peuvent être expédiés chez les allocataires et aux associations sur demande (0820 25 76 40).

Sacs de collecte

Distribution des sacs de déchets verts et de produits recyclables le lundi 27 et mercredi 29 novembre, place de l'église

Le Stéphanais

Directeur de la communication: Bruno Lafosse. Réalisation: service municipal d'information et de communication 0232958383 0.3.379583.83 serviceinformation@ser76.com BP 458 – 76.806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX Mise en page: Aurélie Mailly. Conception: Anatome. Conception: Anatome.
Redaction / photographies: Nicole Ledroit, Sandrine
Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Marie-Helène Labat, Jérôme Lallier,
Guillaume Polère.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 0235950600.
Publicité: Médias & publicité,
0149462946 **EDF/GDF**

Gaz:ça sent la hausse des prix

Le marché du gaz et de l'électricité est en passe d'être totalement ouvert à la concurrence. Une décision qui fait craindre une réelle détérioration du service et une hausse conséquente des prix.

a libéralisation des marchés du gaz et de l'électricité est aujourd'hui dans les tuyaux. Les députés UMP ont voté le 3 octobre dernier en faveur de la privatisation de Gaz de France, en vue d'une fusion avec Suez, et accepté le principe d'une ouverture totale à la concurrence d'ici juil-

«Notre région, notre pays et l'Europe tout entière ont besoin de déployer des politiques énergétiques durables et diversifiées, insistent les membres de l'Association départementale des élus communistes et républicains. Ces objectifs sont incompatibles avec les logiques financières de la concurrence généralisée.»

D'ailleurs, les partis de gauche sont unanimes pour réclamer la constitution d'un pôle public de l'énergie rassemblant à la fois EDF et GDF.

Les représentants locaux du syndicat CGT énergie dénoncent eux aussi cette décision et ses conséquences pour la population. La première incidence, selon eux, et pas des moindres, concernera le montant des factures. Ce que confirme une étude menée dans quatorze pays industrialisés par Nus consulting, spécialiste mondial des questions



L'ouverture du marché du gaz sera-t-elle synonyme d'augmentation des prix?

énergétiques. « En Europe où la déréglementation est effective, la libéralisation du marché est plutôt synonyme d'augmentations. Tous les pays, sauf l'Allemagne ont subi des hausses à deux chiffres au cours des dernières années.»

Les syndicalistes mesurent déjà au quotidien les effets pervers de la libéralisation

du marché de l'électricité, bien avancée. «Il n'y a pas aujourd'hui assez d'hommes et assez d'argent pour mener à bien une politique d'entretien,

note le secrétaire général de la CGT énergie, Bruno Prepoleski. Les agents ne font que parer au plus pressé. Il ne faudrait pas une nouvelle tempête comme celle de 1999 parce que personne ne sait le temps nécessaire pour réalimenter toute la France.»

En attendant, Gaz de France s'est engagé à remplacer les 7 kilomètres de canalisations en fonte cassante toujours en service dans la commune avant fin 2007.

• Manifestation samedi 14 octobre à Rouen, cours Clemenceau, à partir de 14h30. À l'appel des syndicats, salariés, usagers et élus défileront contre le projet de privatisation de Gaz de France.

Le droit à l'énergie en question

« Le droit à l'énergie est aussi important que le droit au logement. » Le syndicat CGT énergie constate une dérive de plus en plus fréquente dans l'application de ce droit. «Des coupures pour impayés ne devraient pas se faire sans contact préalable avec le titulaire du compte, pourtant cela arrive de plus en plus. » De même, l'édition de deux factures, une pour EDF et une pour GDF, semble compliquer le suivi des dossiers des personnes en situation précaire.

Conseil municipal

La station-service sera effacée du paysage

Plusieurs questions touchant à la vie des quartiers devaient être abordées le 12 octobre. Avenue Maryse-Bastié, l'ancienne station-service va disparaître.

es décombres de la station-service qui enlaidissent les avenues de Felling et Maryse-Bastié disparaîtront. Après enquête publique, la Ville a enfin obtenu l'autorisation d'exproprier cette parcelle privée, véritable verrue du quartier du Madrillet. Le 12 octobre. les élus devaient voter l'expropriation. Une fois le site nettoyé, il sera intégré au projet global de réaménagement du quartier qui prévoit un rétrécissement de l'avenue de Felling ainsi que la création d'une piste piétonscycles. Les abords de ce nouveau boulevard urbain verront sortir de terre plusieurs constructions. C'est ainsi que le terrain de l'ancienne station devrait accueillir des logements étudiants.



D'ici peu, les friches de cette ancienne station-service auront disparu.

Autre projet pour le quartier du Madrillet: la Ville cède à la Foncière Logement une parcelle de terrain entre la rue Ernest-Renan et le périphérique Jean-Macé. But de l'opération: construire quinze pavillons mis en location afin de diversifier l'offre de logements sur le secteur Macé. Le conseil devait également débattre des orientations budgétaires pour 2007. L'axe principal de ces orientations, présentées par Claude Collin, premier-adjoint en charge des finances, reste le même qu'en 2006: maintenir dans tous les domaines une qualité de service aux habitants sans aggraver la pression fiscale. Le vote du budget détaillé aura lieu en décembre.

Nouveau magasin

Électro Dépôt, enseigne discount d'Auchan, a ouvert le 28 septembre un nouveau magasin d'électroménager, image, son, micro et multimédia, à Saint-Etienne-du-Rouvray, rue Pierre-de-Coubertin, dans les anciens locaux de Gifi.

Comment vous déplacez-vous?

Dans le cadre du Plan de déplacements urbains, l'Agglomération de Rouen mène jusqu'en mars 2007 une enquête sur les habitudes et les besoins de déplacement. Près de 5000 ménages seront questionnés par les agents de la société Test. La confidentialité des renseignements communiqués par les ménages est strictement garantie. Informations sur: www.agglo-de-rouen.fr

Le Souvenir Français change de comité

Le comité du Souvenir Français de Sottevillelès-Rouen a été dissous. Les membres de l'ancien comité sont rattachés au comité de Darnétal, dont le président est Hervé Dammström, 3, square Jacquard, 76 160. Darnétal. La section ainsi rattachée peut continuer ses quêtes, collecter les cotisations et utiliser son drapeau pour la représenter dans les cérémonies.

Santé

Le cancer du sein, parlons-en



Une journée d'information sur le cancer du sein est organisée le 21 octobre. C'est un fait, la maladie se soigne d'autant mieux qu'elle est dépistée précocement, avant même les premiers signes cliniques. Aujourd'hui le cancer du sein touche une

femme sur dix au niveau national, et un peu plus en Normandie. Afin d'inciter les femmes, toutes les femmes quel que soit leur âge, à effectuer les examens qui sauvent, la Ville met sur pied une série d'animations au parc omnisports Youri-Gagarine.

Du 16 au 21 octobre, le hall de la piscine accueillera une exposition sur le thème: «plus forte contre la maladie – sport et prévention contre le cancer du sein». Le temps fort aura lieu samedi 21, à partir de 10 h 30, l'association Emma, chargée du dépistage du cancer en Seine-Maritime, tiendra un stand d'information. Des dépliants renseigneront sur le dépistage, les prises en charge de la maladie, les gestes de l'autopal-

pation. Le docteur Ahmed Benhammouda, coordonnateur de l'association Emma, répondra aux questions. «Il faut inciter les femmes à se surveiller et se faire surveiller par leur médecin. A partir de 50 ans, le dépistage est gratuit, mais il y a encore 50 000 femmes en Normandie à convaincre de le faire.» Selon le médecin, la visite peut et même doit se faire en famille: «parfois ce sont les enfants qui convainquent la mère ou la grand-mère de se faire dépister».

L'après-midi, des stands et des jeux sportifs poursuivront l'information des familles, avec la participation du Comité régional d'éducation pour la santé.

/ite dit

Ateliers de la CSF

La Confédération

syndicale des familles propose deux ateliers: couture le mardi de 14 à 16 heures et informatique le vendredi de 14 à 16 heures. CSF, La maison des pensées, 3, rue Paul-Verlaine. Contact: 02 35 60 82 23.

Bourse aux plantes

L'Association familiale organise une bourse aux plantes samedi 21 octobre, de 9 à 17 heures, au 14 bis, rue du Languedoc. Chaque participant vend ses plantes (comme une foire à tout). Le dépôt et la vente sont ouverts à tous, une petite participation sera demandée. Alors, à vos semis,

greffes, bulbes, graines et autre... Contact:
Annick Fleurquin au 02 35 78 45 09 après 16 heures.

Ma ville en propre

Les 23 et 24 octobre, une opération de grand nettoyage sera organisée dans les rues Pierre-Corneille, de la Gachère, Masqueray, Lazare-Carnot (de l'hôtel de ville jusqu'à la place de l'église), de Paris (de l'église à l'école Ferry), Pasteur, de la République, Gambetta (de l'église à la rue Masqueray).

Restaurants scolaires

Le commerce équitable au menu

Pour la Semaine du goût, du 16 au 21 octobre, les restaurants scolaires feront connaître les produits du commerce équitable.



Des produits venus d'ailleurs et de nouvelles saveurs seront aux menus des enfants.

ananes, riz, jus d'orange, quinoa (sorte de semoule à gros grains), épices, pâtes, biscuits... tels sont les produits que les enfants des écoles élémentaires pourront découvrir dans les restaurants scolaires du 16

au 21 octobre. «Nous intégrerons chaque jour un produit du commerce équitable au menu», détaille Mylène Marcos, en charge des menus à la cuisine François-Rabelais. «L'intérêt est aussi de faire découvrir des goûts nouveaux aux enfants. S'ils apprécient le quinoa, nous l'utiliserons régulièrement.»

Le service des restaurants municipaux sert souvent à table des produits équitables, c'est-à-dire issus des pays pauvres et achetés à un prix juste à leurs producteurs. Depuis trois ans, la municipalité

s'est engagée à favoriser le commerce équitable.

Ces menus seront accompagnés d'animations pour expliquer aux écoliers de quel pays viennent les produits, dans quelles conditions ils sont produits. Peggy Savoye, animatrice à Artisans du monde, interviendra aussi dans les centres de loisirs et dans les résidences de personnes âgées. « Un repas, un goûter, c'est concret, ca fait déclic, se réjouit-elle, Saint-Etienne-du-Rouvray est sans doute la ville qui fait le plus de choses pour expliquer et promouvoir le commerce équitable. »

D'autres initiatives sont prévues d'ici la fin de l'année: en novembre, les bibliothèques parleront de développement durable à l'occasion du Festival du livre de jeunesse, puis le service jeunesse ouvrira le 9 décembre son «marché de Noël du commerce équitable ».

Seniors

Le Sénat remporte vos suffrages



En annonçant, en mars dernier, des visites du Sénat, le service animation des retraités ne s'attendait pas à susciter autant d'intérêt. « Le jour d'ouverture des réservations, nous avons reçu quatrevingt-dix-huit appels dans la matinée et cinquante dès la première demi-heure. Plus de deux cents personnes ont ainsi signifié leur intérêt », se souvient la responsable des animations, Géraldine Bretteville. Depuis, trois visites ont déjà eu lieu. Mais il faudra un peu de temps pour satisfaire tous les candidats. La chambre haute du Parlement ne se livre qu'avec parcimonie. Les groupes doivent être parrainés par l'élu de proximité. Le sénateur-maire d'Oissel, Thierry Foucaud le fait bien volontiers, mais il est limité à un groupe par mois. La prochaine sortie est prévue au printemps prochain. •

Association

Le lycée Lurçat retrouve sa mémoire

Il y a de la nostalgie dans l'air chez les « anciens de Lurçat ». Le dernier proviseur du lycée et des élèves créent une association pour faciliter les retrouvailles.

uelques anciennes élèves du lycée professionnel, démoli en 2000, rêvaient de pouvoir renouer des contacts avec des ami(e)s perdu(e)s de vue. Il aura suffi que l'une d'entre elles croise l'ancien proviseur, Pierre Ménard, pour que cette envie devienne réalité.

« Très vite nous avons souhaité nous rassembler au sein d'une association, se souvient Agnès Bouet, une des trois sœurs « Maret », très impliquées dans le projet. Avant cela, les membres du groupe ont pu mesurer à quel point leur initiative répondait à une attente. Lors de la récente journée des loisirs, plus de soixante personnes ont manifesté de l'intérêt pour leur initiative.

Et le potentiel est grand. En trente ans, cinq mille élèves ont fréquenté le lycée Jean-Lurçat, dont une grande majorité de Stéphanais, dans



Les membres fondateurs de l'association organiseront une grande rencontre entre anciens du lycée au printemps.

des filières de l'habillement, du tertiaire et de la micro-mécanique. L'engouement pour ce club des « anciens » s'explique sans doute parce que le bâtiment qui abritait ce lycée n'est plus là, parce que sa démolition a été source de nombreuses polémiques... Mais sûrement aussi parce que l'ambiance était «particulière». Ce

que confirme le dernier chef d'établissement. «Il y avait un contexte, social, économique... qui fait que j'ai appris en un an plus sur les relations humaines qu'en quarante ans.»

Les fondateurs de l'association prévoient d'organiser au printemps un grand rassemblement. D'ici là, un bulletin d'information sera publié chaque trimestre. « Par ce biais, je rêve de retrouver ma meilleure amie, Karima Djezzar qui était en classe de sténo-dactylo avec moi », avoue Christine Maret, devenue madame Angrand. À bon entendeur... •

• Renseignements au 0616461621 et 0235665023 lesanciensdelurcat@orange.fr

ÉTAT CIVIL

Mariages

Sébastien Mancelle et Gwenaële Ternisien / Nicolas Andrieu et Jennifer Mignot / Khalid Forsi et Néjoua Kassouh / Ludovic Auzou et Stéphanie Leroux / Mohamed Aziz et Fatima Moumni.

Naissances

Victor Rodrigues Fronteira / Mélody Rutten / Lucas Barco / Isaac Beauroy-Eustache/ Marine Descours / Wacim El Borj / Samet Erkan / Josué Gamba / Melvin Gibert / Massi Hamzaoui / Lucie Héranval / Alex Guiot / Nawel Ioualalen / Eden-Milton Landu / Giuliano Lanteri / Latifa Limam / Sana Maâchou / Wassila Ouksel / Manon Teyer Enzo et Léo Wüst / Jade Zouaoui

Décès

Saliha Unan /
Marie-Anne Déporte /
François Le Lann /
Liliane Przybylak /
Jean Mainot / Jean
Leresteux / José Pires /
Yvonne Durand / Jacky
Siméon / Madeleine
Jarnot / Angette Louvel.

NOCES D'OR



Jacques et Agustina Leroy

se sont rencontrés lors d'un bal en mairie avec Yvette Horner. Depuis ils dansent toujours ensemble et ont fêté leurs noces d'or en septembre.

Verlaine

Rencontre entre nouveaux voisins



Avec l'Opération de renouvellement urbain, de nouveaux habitats mais aussi de nouvelles personnes ont pris leurs quartiers récemment à Verlaine. Samedi 30 septembre, la fête de voisins, organisée par le Contrat de ville, la Confédération syndicale des familles et la Caf, a permis aux anciens et aux nouveaux venus de faire connaissance. Ensemble, ils ont pu partager un repas autour des tables, installées rue Alfred-de-Musset.

Frédéric apprécie son nouveau logement, « aujourd'hui, c'est plus calme et plus convivial ». « Des rencontres comme celle-ci sont importantes pour tisser des relations de confiance entre voisins », assure Arezki qui regrette tout de même l'absence de ralentisseurs dans sa rue alors que de nombreux enfants y jouent. •

Bic Auber

Le choix des habitants

Les habitants du Bic Auber sont venus en nombre évoquer l'avenir du local collectif et dire non au projet de construction de maisons.

st-ce le signe que les riverains se sont réapproprié le local collectif du Bic Auber II? La salle de réunion était pleine le 3 octobre pour tirer avec le maire, Hubert Wulfranc, et les représentants de l'Opac un premier bilan du local réhabilité. Les jeunes y viennent souvent, l'aide au devoir est bien fréquentée. En revanche, les ateliers tout public ont peu de succès. Une consultation pour intéresser aussi les adultes à la vie du local sera lancée.

Cette rencontre a également permis d'évoquer le réaménagement de la placette pour



Les riverains ont insisté pour conserver l'espace engazonné proche du local collectif.

éviter les nuisances vécues par les locataires ces dernières années. Il était proposé de construire des pavillons. Les riverains n'en ont pas voulu, préférant garder l'espace engazonné. L'Opac va donc étudier un réaménagement léger du site. Les habitants, avec l'amicale CNL, ont posé de nombreuses autres questions au bailleur sur l'entretien du guartier. De nouvelles réunions sont à prévoir.

Les élus dans votre quartier

- mercredi 18 octobre, 14 heures, quartier Hartmann (5, rue Hartmann), permanence de Joachim Moyse, élu délégué à la Politique de la Ville.
- mardi 24 octobre. 14heures, quartier Verlaine (maison des pensées), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

Loto des cheminots

La section des cheminots retraités CGT organise un loto jeudi 26 octobre, à 14h30, salle polyvalente de l'Espace Georges-Déziré (271, rue de Paris).









Dossier Grande dépendance, Alzheimer...
Tout le monde en parle, mais les actes se font attendre, au risque de laisser les familles seules face aux difficultés. La Ville défend son projet d'établissement médicalisé. Un dossier bloqué par la préfecture.

e couperet est tombé. La maison de retraite médicalisée, de quatre-vingt-six places, portée par la mairie et la Mutuelle du bien vieillir a reçu un avis de refus de création de la part du préfet.

Un coup dur pour les familles qui voient s'éloigner la possibilité pour un proche d'intégrer un établissement spécialisé dans leur commune. « Cet Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a suscité beaucoup d'espoir », note Fabienne Martin, coordinatrice du Clic, un centre d'information local gratuit à destination des personnes âgées et de leurs familles. La déception est aujourd'hui d'autant plus grande.»

Le dossier semblait pourtant sur de bons rails. Deux partenaires de poids l'avaient d'ores et déjà validé. En février, le Comité régional de l'organisation sociale et médico sociale (Crosms), l'instance de référence sur ces questions, émettait un avis favorable. En mai, c'était au tour du Conseil général de publier un arrêté d'autorisation de création de l'Ehpad. Mais, le préfet a estimé que le secteur de Saint-Etienne-du-Rouvray n'était pas actuellement prioritaire pour ce type d'établissement.

contredire cette décision. « À titre d'exemple, notons qu'en 2005, la Ville comptait 240 personnes de 90 ans et plus, en 2010, ce nombre aura doublé», rappelle Francine Goyer élue déléguée à l'action en direction des retraités et des personnes âgées.

D'ailleurs, le Conseil général travaille actuellement à l'élaboration d'un nouveau schéma gérontologique. « Les enjeux sont énormes, assure Angeline Renou-Laversanne, directrice du service des personnes âgées et handicapées. Il s'agit de répondre aux demandes et aux besoins des plus de 65 ans dépendants ou non. Et de s'adapter à un tournant démographique majeur à partir de 2008. »

D'autant que ce vieillissement s'accompagne d'un développement exponentiel du nombre de personnes atteintes de maladies d'Alzheimer ou apparentées. C'est d'ailleurs un des points essentiels du projet d'Ehpad. Sur les 86 places d'accueil, 24 sont dédiées à ces malades, sous différentes formes: unité longs séjours, accueil de jour, accueil temporaire... Avec un souci constant de soulager les familles. Pour toutes ces raisons. la Mutuelle du bien vieillir, l'organisme qui aura la charge du futur établissement, a fait appel de la décision



D'ici 2015, 18% des Stéphanais auront plus de 65 ans.

auprès du ministre délégué aux personnes âgées, Philippe Bas. Tout comme le maire. Hubert Wulfranc. « La Ville a développé de nombreux services pour permettre aux personnes âgées de rester à leur domicile: portage des repas, guichet unique, mobilo'bus, création d'une résidence évolutive expérimentale... En revanche, le bassin de vie auquel nous appartenons manque cruellement de places pour accueillir les personnes âgées dépendantes.»

Malgré ce contretemps de taille, l'objectif est bien de faire en sorte que l'Ehpad stéphanais devienne une priorité des financeurs et que le préfet revienne sur sa décision. Ne restera alors plus qu'à construire le bâtiment, à former le personnel et à accueillir les futurs occupants du lieu. Cette phase nécessitera au moins 18 mois.

Une chose est sûre, la mobilisation de tous sera nécessaire pour que la maison de retraite ouvre ses portes, comme prévu, en 2009, à l'angle de l'avenue du Val l'Abbé et de la rue Félix-Faure.

Pour tout renseignement:

- Guichet unique, en mairie: 0232958394.
- Clic, Centre local d'information et de coordination pour les personnes âgées, 15, rue du Morvan, 0235653795.

Un lieu de dignité et d'affection

Avec soixante-dix ans d'expérience, la Mutuelle du bien vieillir est une institution reconnue dans le domaine de la prise en charge des seniors. Le concept innovant mis en place dans le projet stéphanais a d'ailleurs séduit de nombreux

partenaires « Nous avons à cœur de replacer la personne âgée au centre du projet de vie de l'établissement et d'ouvrir un maximum aux familles, aux enfants et arrièrepetits-enfants, assure Frédéric Koczian, adjoint de direction.

Nous mettons à disposition une table à langer, une salle multimédia... Chaque génération doit se sentir bien. Notre credo résume bien notre état d'esprit: dignité, affection, intégrité, accès à tous.»

À mon avis

Une décision incompréhensible

Parce que nous voulons garantir à nos aînés une vie digne et de qualité, la municipalité a mis en place de nombreux services, capables de leur assurer, ainsi qu'à leur famille, un libre choix de vie: guichet unique, aide à l'adaptation des logements, appartements évolutifs, aide au maintien à domicile, service de transport adapté.

Nous souhaitons compléter cette offre par la réalisation d'un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) qui permettrait d'accueillir prioritairement les personnes âgées dépendantes, désorientées, atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Ce projet que nous conduisons avec la Mutuelle du bien vieillir a reçu l'agrément des milieux médicaux et sociaux. Alors qu'il répond à un réel besoin, car il manque actuellement mille places dans ce type de structure dans le département, le préfet a refusé la création de cet équipement, qu'il ne considère pas comme prioritaire.

Cette décision est incompréhensible. Elle est totalement en contradiction avec les besoins et les priorités d'une politique ambitieuse en faveur des personnes âgées. Dans les prochaines semaines, j'en appellerai à votre intervention pour soutenir l'intérêt de ce projet auprès des pouvoirs publics et obtenir les moyens de sa réalisation.



Hubert Wulfranc maire, conseiller général

Ces vies brisées par l'éloignement

Il faut parfois des mois avant de trouver une place dans une maison de retraite publique de l'agglomération. En cas d'urgence, des décisions très pénibles doivent être prises.

orsque sa santé ne lui a plus permis de prendre soin de son mari atteint d'une maladie dégénérative, Denise Messier, 76 ans, n'a eu d'autre choix que de voir partir en urgence celui qu'elle aime depuis des décennies. Faute de places disponibles dans la ville ou dans les structures proches, son époux est aujourd'hui accueilli à Grugny, dans un établissement à plus de 40 kilomètres de chez elle. Résultat, elle ne peut plus le voir autant qu'elle le souhaiterait.

À deux pas de chez Denise, un autre départ se joue. Assise dans son fauteuil, Marie-Louise Fréret regarde sa fille et sa belle-fille s'activer. Dans sa valise, posée au coin du lit, tiennent les vêtements qu'elle va emmener avec elle dans sa nouvelle demeure. À 94 ans, et après plusieurs chutes, la vieille femme a dû se résoudre à quitter sa maison de la résidence Ambroise-Croizat pour un environnement plus adapté.

Il n'aura fallu que quelques semaines à ses proches pour lui trouver une place dans un établissement à proximité de chez elle puisqu'elle s'installe à la maison de retraite du Quesnot, à Oissel. Mais sa situation semble bien exceptionnelle.

Les structures publiques, que ce soit celles d'Oissel, Sotteville-lès-Rouen ou



Denise Messier, épaulée par son fils, a dû trouver en urgence un établissement pouvant accueillir son mari malade. Il se trouve aujourd'hui à 40 kilomètres de chez elle.

encore Petit-Quevilly, affichent des taux de remplissage quasi maximum. « Il n'y a jamais de vacance, constate Fabienne Martin du Clic. En cas d'urgence, ne reste donc plus que l'hospitalisation dans des établissements qui n'ont pas vocation à accueillir des personnes âgées dépendantes.» Quant aux maisons de retraite privées, elles disposent bien de places libres, mais à 3000/3500€ par mois, elles sont inaccessibles au plus grand nombre.

Pour les familles mises au pied du mur après des accidents de la vie, trouver un Ehpad prêt à accueillir

Pro-BTP: «une offre complémentaire»

La ville n'est pas complètement dépourvue en matière d'hébergement de personnes âgées dépendantes. Le quartier du Château Blanc abrite, depuis trente ans, la résidence Pro BTP, maison de retraite privée associative et clinique labellisée comme participant au service public hospitalier. Elle peut accueillir 83 personnes dans sa structure classique, 19 au sein d'une unité beaucoup plus médicalisée pour des personnes très dépendantes et enfin 15 souffrant de maladies du type Alzheimer.

Elle est prioritairement destinée aux anciens salariés des métiers du bâtiment et à leurs proches. «Toutefois la notion de proximité est essentielle pour nous. La moitié de nos résidants sont des

Stéphanais et tous n'ont pas travaillé dans ce secteur d'activité, précise le directeur Fabrice Millequant. Le chef d'établissement juge le projet d'Ehpad complémentaire de l'offre dont il dispose. Il est aujourd'hui possible de remplir les deux structures sans problème. Elles seraient complémentaires, une au Nord et l'autre au Sud de la ville, »

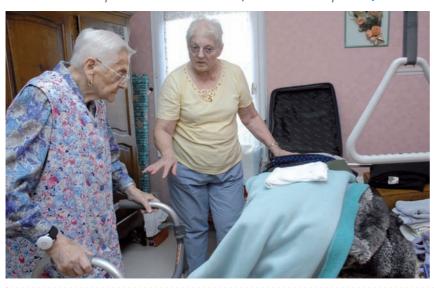
un parent tourne vite au cauchemar. Rares sont les personnes qui prennent des dispositions pour préparer sereinement leur entrée en maison de retraite. Le sujet semble même tabou. Jeanne, 79 ans, adepte des après-midi discussions au foyer Geneviève-Bourdon, le reconnaît bien volontiers. « C'est vrai que je n'ai rien prévu, ce n'est pas prudent, mais je n'ai pas envie de penser à cette étape.» « Tous les jours, nous sommes alertés par des

familles qui ne trouvent pas de place, insiste Sandrine Da Cunha Leal, responsable du service municipal des affaires sociales. Les listes d'attentes sont de 8, 12, parfois même 24 mois. Et si le maintien à domicile se poursuit, l'entourage s'épuise, l'organisation est très difficile. En laissant ces personnes chez elles, on les maltraite car souvent il y a un réel besoin de soins médicaux.»

Enfin et tous les professionnels sont unanimes, le fait de

devoir quitter son environnement, sa commune est une épreuve supplémentaire qui entraîne une rupture des liens familiaux terribles et une détérioration de la santé.

D'ailleurs note justement Catherine Pimont, assistante de coordination au Clic: « Dans une ville, on crée bien des écoles pour les enfants, des lotissements pour les familles, il est logique que nos anciens aussi puissent bénéficier de structures adaptées. » 🔷



Chez Aïcha, c'est la vie de famille

Germaine a vécu dans plusieurs maisons de retraite, sans jamais trouver ses repères. Quand elle a appris que Aïcha Abed, auxiliaire de vie dans le dernier établissement qu'elle fréquentait, était sur le point de devenir famille d'accueil pour personnes âgées, elle n'a pas hésité. « Nous avions une relation de confiance. Chez elle, je retrouve une vie de famille, c'est plus gai... »

Depuis juin 2005, la septuagénaire s'est donc installée chez les Abed. Dans la maison spacieuse, la pensionnaire se sent bien, entourée d'Aïcha, de son mari et de ses trois enfants. «Nous vivons comme une famille nombreuse. Tout le monde se retrouve pour les repas, nous

fêtons les anniversaires, Noël ensemble... », précise Aïcha. Germaine bénéficie d'une attention constante. Une infirmière vient lui prodiguer des soins chaque jour et le médecin de la famille est devenu son généraliste.

À Saint-Etienne-du-Rouvray, Aïcha Abed est la seule à exercer cette profession encore méconnue. Très réglementé, l'accueil des personnes âgées à domicile nécessite un agrément délivré par le service d'accueil familial du Conseil général. Les pensionnaires peuvent bénéficier de l'Aide personnalisée d'autonomie à domicile (Apa). Dans le département, il existe une centaine de familles d'accueil.

Marie-Louise Fréret prépare ses bagages, avec sa fille, en vue de son entrée en maison de retraite.

Interview

Plan solidarité grand âge: «Il manque des sous»

Christian Möller, président de la Conférence nationale des directeurs d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes et membre de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

Où vivent les 800 000 personnes âgées dépendantes?

CM: 640 000 d'entre elles se trouvent en institution (1/3 en résidence de personnes âgées, 2/3 en maison de retraite), les autres vivent chez elles ou chez des proches. Elles sont d'ailleurs peut-être plus nombreuses dans ce cas parce que tout le monde ne demande pas l'allocation personnalisée d'autonomie. **Quelles mesures sont prises pour nos** aînés?

cm: En juin, le Premier ministre a dévoilé son Plan solidarité grand âge. Un des axes majeurs est de favoriser le maintien à domicile, ce qui retarde l'entrée en institution et donc diminue la durée des

séjours. En revanche, cela veut dire que les

personnes accueillies ont des handicaps plus lourds. D'ici cinq ans, 40 000 places en maisons de retraite médicalisées devraient voir le jour. C'est une certaine dynamique. Il faut dire qu'entre 1996 et 2005, le taux d'équipement pour les plus de 75 ans avait baissé, par manque de crédits suffisants. Le plan de Villepin est cohérent avec la réalité, reste à savoir si les crédits débloqués permettront de réaliser des places avec un bon niveau de soins. Selon nos calculs, il manque déjà de l'argent pour réaliser la tranche de 2007. Comment prend-on en compte le

développement des maladies de type Alzheimer?

cm: C'est probablement avec ces maladies

que le problème est le plus grand. Tant qu'une personne dispose de ses facultés intellectuelles, il est possible de la maintenir à domicile avec un environnement familial de qualité et le soutien d'aides, mais garder une personne atteinte de maladie d'Alzheimer épuise les familles et les conjoints. Chaque année, 150 000 à 250 000 nouveaux cas sont diagnostiqués et le nombre de places est notoirement insuffisant. Il faudra bien un jour se poser la question de savoir si la collectivité a les moyens de prendre en charge ces nouveaux malades ou bien s'il faudra mettre en place une assurance dépendance.

Tribunes libres

Élus communistes et républicains

En 2004, Nicolas Sarkozy s'était engagé, au nom du gouvernement, à ce que l'État conserve au moins 70 % du capital d'EDF et GDF.

Depuis, ce même Sarkozy s'est rangé derrière le projet de privatisation de GDF présenté par le gouvernement, ralliant par la même occasion l'ensemble des députés UMP. C'est donc la parole de l'État qui a été trahie par celui qui postule aujourd'hui à la plus haute fonction de la République.

En étant la seule organisation politique à voter cette loi, l'UMP montre une fois de plus le mépris qu'elle porte aux Français ainsi qu'à l'ensemble des organisations syndicales qui font bloc pour sauver ce service public.

Avec la privatisation c'est l'explosion des prix qui est programmée, de 50 à 60% au regard des expériences étrangères, et la fin du tarif unique pratiqué sur l'ensemble du territoire.

La privatisation, c'est aussi les aléas

d'un approvisionnement soumis aux fluctuations des spéculations boursières et des coupures de gaz en perspective

L'histoire récente du CPE enseigne qu'une loi, même votée, peut être défaite devant l'ampleur des luttes sociales. Aussi nous vous invitons à poursuivre la mobilisation pour créer un grand pôle public de l'énergie autour d'EDF et GDF, seul à même de garantir un service de qualité accessible au plus grand nombre.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques
Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée,
Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel
Grandpierre, Georgette Coustham, Francine
Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire
Le Fournis, Josiane Romero,
Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Lallier,
Jean-Luc Danet, Christine Goupil,
Vanessa Ridel, Joachim Moyse

Élus socialistes et républicains

Le gouvernement n'a pas fait grande publicité du rapport sur l'évolution des prélèvements obligatoires qu'il a transmis au Parlement.

Ce rapport contredit les dernières déclarations du gouvernement sur la décroissance des prélèvements obligatoires.

L'État a continué à les augmenter de façon forte, il n'est d'ailleurs pas prévu de pause pour cette dernière année de législature.

Cela rejoint les constatations faites depuis 2002, qui sont qu'à chaque année fiscale correspond une baisse des impôts pour ceux qui sont les plus riches et les plus favorisés, et une hausse générale des prélèvements pour les plus modestes.

C'est ce que met en exergue ce rapport, le dernier avant les échéances électorales.

A cela s'ajoute que dans la prochaine loi de finances, un certain nombre de cadeaux fiscaux sont encore prévus pour les plus aisés, le tout financé sur l'endettement de la France et portant sur les futures générations.

Cette politique est aux antipodes du discours que le gouvernement nous tient sur la maîtrise des dépenses et sur la responsabilité. Discours qui ne résiste même pas à la simple transmission d'un rapport au Parlement par l'administration du ministère des Finances.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Environnement et citoyenneté

Les Verts ont à deux reprises organisé des réunions publiques pour échanger à propos de l'avenir de l'hippodrome. Ils ont été en contact avec de nombreux riverains, des usagers et les clubs sportifs. À proximité d'une station de métro et à l'entrée de l'agglomération, le terrain doit être dans toute sa superficie consacré à l'installation d'un parc. Six à sept terrains de sport devront être maintenus afin que les clubs et les élèves des établissements environnant puissent continuer leurs activités. Plusieurs demandes ont été recensées: une diversité des espèces florales et arbustives à implanter, la présence de sentiers de promenade et d'observation, mais aussi des pistes cyclables autour du parc en jonction avec l'existant et un parcours sportif. La tradition du site pourrait être maintenue avec un mini centre équestre pour poneys et une des tribunes être réhabilitée en un théâtre de verdure pour accueillir des spectacles.

L'installation d'une ferme pédagogique permettrait aux enfants de l'agglomération des premiers contacts avec les milieux naturels. Des aires de jeux de plein air, de pique-nique, des terrains de pétanque... doivent diversifier l'offre de loisirs.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Droits de cité, 100 % à gauche

Sarkozy veut se faire élire. Sa devise, c'est diviser pour mieux régner. Il s'en prend aux jeunes, aux immigrés, aux pauvres.

Mais, l'insécurité, c'est l'insécurité sociale du manque de travail, de logement, de fric. Ce n'est pas lui qui en donnera.

L'ordre qu'il veut imposer, c'est la loi des riches et du Medef: casser le code du travail, le droit de grève, toute liberté au patronat...

C'est la loi de la jungle où les plus faibles sont pressurés.

Sa société, c'est la même que Bush. C'est un monde de guerres.

L'arsenal des lois Sarkozy construit une société policière qui fait froid dans le dos. Nous la vomissons.

Parents, élèves, profs se mobilisent contre les expulsions des élèves sanspapiers.

Le film *Indigènes* avec Jamel, qui mon-

tre les "indigènes" se faire tuer pour la France, fait un tabac, une première vraie reconnaissance pour ces hommes

A Cachan, première victoire, Sarkozy a dû céder pour le relogement des familles.

Aux Mureaux, comme dans notre ville, les provocations des flics contre les jeunes et la population se multiplient : mettre le feu aux poudres pour faire peur

Réagissons ensemble pour le respect des libertés.

Il peut y avoir du travail, du logement pour Pierre, Paulette et Mohamed, si l'on prend l'argent dans la poche des grandes fortunes ou à la Bourse.

> Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Centres socioculturels

La danse est tendance

Avec la danse en vedette et de nombreuses activités créatives, les ateliers des centres socioculturels redémarrent pour une saison.



Le flamenco, ici au centre Jean-Prévost, fait partie des danses qui ont le vent en poupe.

es ateliers des trois centres socioculturels repartent du bon pied. Ou plutôt du bon pas... de danse puisqu'il s'agit de l'activité vedette. La salsa cubaine a le vent en poupe, les danses orientales, africaines et les danses de salon séduisent toujours, le flamenco et le hip hop se développent au point d'avoir dû dédoubler les cours « pour accueillir les débutants sans brider les danseurs confir*més*». commente Florence Hiron, directrice du centre Jean-Prévost.

Au centre Georges-Déziré, les cours de hip hop sont complétés cette année par un atelier free style animé par l'association système D, « c'est de l'en-

traînement libre, explique Martine Cadec, la directrice, «un lieu de rencontre et d'échange entre danseurs . Le modern jazz compte moins d'adeptes, «sans doute parce qu'on en a beaucoup fait, les usagers se tournent maintenant vers de nouvelles danses », analyse Florence Hiron. La tendance est aujourd'hui au country, présenté pour l'instant en stage de découverte.

Les activités manuelles ont aussi leurs adeptes. La palette

est large: dessin, peinture, calligraphie, créations artisanales, sculpture sur bois, cuisine, art floral, couture... « Certains sont plus des ateliers de création que d'apprentissage d'une technique, juge Florence Hiron, les gens viennent

approfondir leur travail d'année en année.»

Le centre Georges-Brassens a lancé une nouvelle activité, à découvrir au local du Bic Auber: la derbouka, percussion d'Afrique du Nord, pourrait bien drainer autant d'amateurs que les percussions africaines.

Déziré propose aussi un atelier «histoire et patrimoine». Et Prévost, avec Pôl'Art, soutient les projets musicaux des jeunes. Sans oublier l'informatique, victime de son succès auprès des Stéphanais de tous âges: à l'espace Georges-Déziré malgré la multiplication des ateliers, il faut s'inscrire sur liste d'attente. Pour offrir plus de places, le centre Jean-Prévost a mis en place des modules courts, de huit séances, pour s'initier aux logiciels de traitement d'image.

• Centres socioculturels: Georges-Déziré: 0235027690, Jean-Prévost: 0232958366, Georges-Brassens: 0235640625.

Souvenirs balnéaires de 36

Nouvelle expo sur le Front populaire au centre Georges Brassens du 9 au 20 octobre. Cette fois l'accent est mis sur les loisirs et les bains de mer. En mai dernier, le centre emmenait les habitants du quartier Paul-Langevin faire des photos des plages qui accueillirent les premiers vacanciers de 1936. Entre les cartes postales de l'époque et les photos d'aujourd'hui, chacun peut s'amuser à chercher les ressemblances et les changements. Vieilles photos de famille, anciens magazines, disques des années 1930, TSF ... tous prêtés par les usagers, complètent cette exposition souvenir. ◆

• Vernissage le 13 octobre à 18 h 30, 1, rue Georges-Brassens, entrée libre.



Rive Gauche

Scènes d'automne

Le Rive Gauche accueille deux spectacles, de théâtre et de danse, programmés dans le cadre du festival Automne en Normandie.

e festival Automne en Normandie, nouveau nom de l'ancien Octobre en Normandie, étend son programme à toute la région: quarante-huit spectacles sont prévus jusqu'à fin novembre, théâtre, danse, musique, cirque, poésie, vidéo... Le Rive Gauche, partenaire, en accueille deux: Les Barbares, présentés les 13 et 14, a été créé à Avignon cet été. Le metteur en scène Eric Lacascade, qui a déjà présenté Ivanov et La Mouette à Saint-Etienne-du-Rouvray en 2001, adapte cette fois Maxime Gorki. À travers l'arrivée, vers



Le metteur en scène, Eric Lacascade revient avec, cette fois, la pièce de Maxime Gorki, Les Barbares.

1905, de deux ingénieurs des chemins de fer mettant en ébullition le petit monde étriqué d'une province oubliée de l'Empire russe, Les Barbares traite du choc des cultures dans une Russie en plein bouleversement.

Les Aphorismes géométriques, présentés les 17 et 18 octobre sont de petites pièces chorégraphiques, solos, duos et qua-

tuors, signées de Michel Kelemenis. Chacune d'elle est née de la rencontre avec les œuvres de cinq compositeurs contemporains aux univers radicalement différents: Olivier Stalla, Inge Morgenroth, Patrick Portella. Stephana Dunkelman et Georges Bœuf.

- Les Barbares, vendredi 13 et samedi 14 octobre à 19h30. Eric Lacascade, participera à une rencontre avec le public vendredi 13 octobre à 18 heures, avant la pièce.
- Les Aphorismes géométriques, mardi 17 et mercredi 18 octobre à 20h30.

Livres de vacances

Les horaires d'ouverture des bibliothèques du 26 octobre au 6 novembre:

Elsa-Triolet: mardi et jeudi de 15 à 19 heures, mercredi et samedi de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures Georges-Déziré: mardi de 16 à 19 heures, vendredi de 13 h 30 à 17 heures. Louis-Aragon: fermée.

Pass'culture 76

Le Rive Gauche et l'école de musique acceptent les chèques du Pass'Culture 76, le chéquier du Conseil général qui facilite l'accès des collégiens aux lieux de diffusion et de pratiques culturelles.

$Exposition \rightarrow$

Carnets

de voyage

Une exposition pour découvrir la pratique du carnet de voyage, à la fois journal intime, recueil de souvenirs, livre d'artiste...

À la salle polyvalente de l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Entrée libre.



Lire en fête→ 14 octobre

Mozart, paroles et musique

Lectures à voix haute et intermèdes musicaux. À partir de 14 h 30,

bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévost. Entrée libre.



Sortie→ 18 octobre

Chantilly

Le centre Georges-Brassens propose, pour les Stéphanais en priorité, une sortie familiale en car au parc de Chantilly.

De 8 à 18 heures (5 € 10 € pour les extérieurs). Inscriptions au 0235640625.



Bal→ 18 octobre

Bal optimôme

La compagnie Délimélo anime un bal pour enfants de 3 à 12 ans

A 15 heures à la salle polyvalente de l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris (3,05€).



Seniors→ 6 novembre

Cinéma

Prochaine sortie en car au cinéma d'Elbeuf avec le service animation 3^e âge:

Je vous trouve très beau d'Isabelle Mergault, avec Michel Blanc. Séance à 14 h 15.

Prix: 2,30 €. Réservation au 0232958383 (poste 10.13) à partir du 23 octobre.



La Bazooka présente deux chorégraphies, La Bazooka? et *Thorax* le 20 octobre, à 20 h 30 au Rive Gauche. Stage afro-jazz le 21 octobre de 14 à 17 heures au centre Georges-Déziré (4,60€, 0235 0276 90). **Exposition Daniel Coat** au Rive Gauche

et au centre Jean-Prévost jusqu'au 27 octobre.



ASSURANCE SANTE

ZERO EURO DE VOTRE POCHE



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA



Michel VANDENHAUTE

Mutuelles du Mans Assurances AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE 26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray



© 02 35 65 08 88

C'EST LE BONHEUR ASSURE!

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Offre soumise à conditions

www.mma.fr

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL?



Met à votre disposition du personnel adapté à vos besoins



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses dame de compagnie, garde d'enfants de plus de 3 ans.

Manutention, entretien de bureaux et de magasins, agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...

Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint, déménagement et autres prestations...



Tél.: 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMACTION: 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN



Alexis ROUAS



EURL des 4 Mares(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

© 02 35 64 70 50





Du 11 octobre au 21 octobre

Jardinerie Animalerie Rue de la ferme 76800 Saint Etienne du Rouvray

> Ouvert du Lundi au Vendredi de 9h00 à 19h30 et le Samedi de 9h00 à 19h00

Tél.: 02.35.66.90.90

Basket-ball

Deux villes sous un même panier

Le basket est en pleine croissance à Saint-Etienne-du-Rouvray, grâce à un partenariat avec le club osselien voisin.

asse la balle à ton voisin. C'est ce que s'est dit le club de basket d'Oissel en décidant d'étendre ses activités sur Saint-Etienne-du-Rouvray. Et grâce à lui, depuis deux ans, les Stéphanais peuvent refaire du basket dans leur ville. « Il y avait une demande, assure Sylvie Jaspart, trésorière du club et ancienne basketteuse, et nous souhaitons faire découvrir le basket de compétition avec ses règles aux jeunes qui ne connaissent souvent que le basket de rue.»

Depuis que le club tient un stand à la journée des loisirs, les inscriptions sont nombreuses. Visiblement ce sport manquait dans la ville. Il est vrai qu'au pays de Michel Gomez, l'entraîneur le plus titré du basket français, il était dommage de laisser dormir les paniers.



L'équipe des cadettes à l'entraînement au gymnase André-Ampère.

Aujourd'hui, une trentaine de Stéphanais et Stéphanaises participent à la vie du club qui compte près de deux cents licenciés. Selon Jean-Luc Wolf, bénévole chargé des relations au sein du bureau, «avec la NBA, avec la coupe du monde cet été, il y a un regain d'intérêt ». Les entraînements se font au gymnase André-Ampère, mis à disposi-

tion par la municipalité. Il a été équipé pour accueillir aussi des compétitions.

Le club anime cinq équipes adultes dont une équipe féminine, huit équipes de jeunes (quatre de garçons, trois de filles) et une école de basket acceptant les enfants à partir de cinq ans. « Les jeunes peuvent venir voir si le sport leur plait avant de s'engager, précise Sylvie Jaspart, qui ajoute: tous les entraîneurs sont euxmêmes basketteurs ».

Le club a de l'ambition. Après une belle montée, l'équipe fanion est redescendue au niveau régional, mais elle est bien suivie par les cadet(te)s et les benjamin(e)s: quatre équipes évoluent en championnat régional et deux équipes en championnat départemental.

• Contacts:

salle Jean-Jaurès à Oissel, permanences les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 14 à 20 heures. Tél.: 0235650415. Président: Pascal Jaspart.

Trail

Le Rouvray athlétique 76 organise un trail de 12 km, samedi 18 à 9 h 45 (des cadets à vétérans) et de 27 km, dimanche 19 novembre à 9 h 30

(des juniors à vétérans). Inscriptions avant le 12 novembre. Renseignements au 06 88 25 71 02 ou ra76.over-blog.com

Pétanque

Le club pétanque du Comité athlétique cheminot stéphanais (Cacs) organise un concours ouvert à tous samedi 14 octobre à partir de 13 h 30. 2 rue des Bleuets.

Cross scolaire

Le collège Pablo-Picasso organise son cross annuel jeudi 19 octobre dans la matinée, entre les rues Félix-Faure et Olivier-Goubert.

▶ Club nautique

Le club redémarre ses activités avec un nouveau bureau. Les entraînements ont repris. Renseignements à l'accueil de la piscine.

Football, les prochains matchs

15 octobre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans: FCSER/Forges-les-eaux; 15 heures: FCSER/Mont-Saint-Aignan. 22 octobre, stade Youri-Gagarine
13 heures, challenge de France féminin: FCSER/Gonfreville; 15 heures: FC SER2/Bois-Guillaume3; stade Célestin Dubois, 15 heures: ASMCB/Saint-Aubin; stade des Sapins, 15 heures: CCRP/Sotteville.

▶ Arts martiaux

Le 5° Festival international des arts martiaux chinois organisée par l'Association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec) a lieu le 28 octobre, halle Saint-Exupéry (boulevard Gambetta, Rouen). Contacts: 06 63 95 29 91, abdel@acsec-francs.org ou acesc-France.org

Invité

Comme le bon pain

Sylvie Lebourg a accompagné le changement de visage du quartier Verlaine grâce à de nombreuses initiatives. Elle a initié plusieurs animations pour que les habitants passent du bon temps, ensemble.

orsqu'elle pose le pied pour la première fois dans la commune, Sylvie Lebourg a quelques appréhensions. Elle et son mari, originaires de Routot, dans l'Eure, n'ont pas une vision idyllique du lieu. Pourtant, neuf ans plus tard, les boulangers ont trouvé leur place, professionnellement, mais surtout humainement.

« Nous avons très vite été adoptés par les habitants. Cela va bien au-delà de la relation client/commerçant. » Des liens qui s'affirment encore avec l'évolution du quartier et l'Opération de renouvellement urbain, en cours de l'autre côté de la rue du Madrillet, face à sa boutique. La boulangère a suivi de près cette métamorphose, depuis les relogements en passant par les destructions d'immeubles et enfin la phase actuelle de reconstruction.

Elle goûte avec plaisir à la renaissance du lieu, elle y participe même, refusant de



jouer un rôle de simple spectatrice. Pour la pose de la première pierre en mars 2005, Sylvie Lebourg met sur pied un concours de dessin et propose aux enfants d'imaginer leur nouveau quartier. Une trentaine de bambins participent. Pas de perdants, ils seront tous récompensés par des lots qu'elle aura réussi à se procurer chez les commerçants du coin. Si Sylvie est la face visible du

commerce, son mari n'est jamais loin. Discret, il l'épaule dans toutes les initiatives. Elle, à la lumière du magasin, lui à l'ombre du fournil. Que Sylvie imagine une distribution de croissants aux nouveaux habitants de Verlaine et Denis prépare bien volontiers les viennoiseries.

La boulangère a encore quelques idées pour «animer ce quartier qui a tendance à se laisser vivre mais qui est toujours prêt à répondre dès qu'il se passe quelque chose». Elle verrait bien un marché fermier par exemple, ou une foire à tout. «Peu importe, pourvu que les gens se retrouvent et passent un bon moment.»

Difficile de croire en discutant avec cette fille d'ouvrier aujourd'hui intarissable, qu'enfant, elle était de nature timide, incapable de s'ouvrir aux autres. Venue au commerce par hasard, Sylvie ne changerait de profession pour rien au monde. «Je trouve que le pain est un produit très noble, très beau. Tout le monde mange du pain, les médecins aussi bien que les chômeurs ou les ouvriers. J'aime cette diversité de clientèle, cette richesse... »